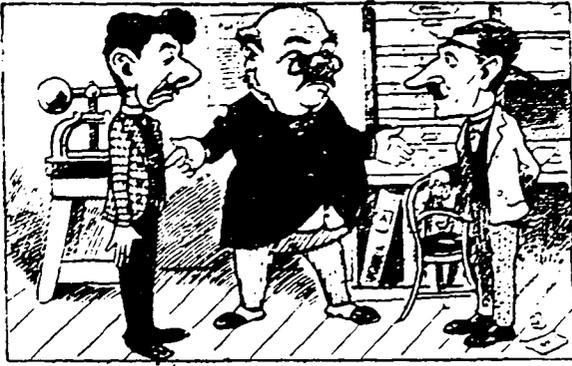
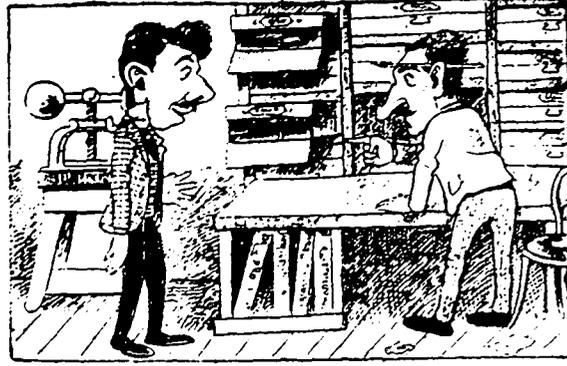


SON APPRENTISSAGE



I

Le chef. Je vous présente le nouvel employé qui doit vous remplacer. Veuillez le mettre au courant du travail.  
Le nouveau (à part). — C'est bon, je ne saurais jamais m'y reconnaître dans tous ces livres, ces cassiers...



II

— Dans ce casier, vous devrez mettre, comme moi, vos brosses et cirage; dans celui-ci vos savon et serviette; dans celui-là votre papier à lettres; dans cet autre ce que vous voudrez. Quant à ceux-là, je n'y touche jamais...

LA SONNEUSE DE GLAS

LEGENDE BRETONNE.

Notre Poul Blanc péchait au chapelle, au large, dans les champs, sur la Mer ou dans les grands bûchers. La vieille Anna Le Guenan en était la propriétaire. Elle y sonnait le Glas pour les mariages.

Nul n'était mort chez eux depuis mil huit cent ans. Dans les champs, sur la Mer ou dans les grands bûchers, Sans que les bœufs anglais de la cloche de bronze. Ne se fussent mis à nos propres anglais.

Oh! comme la sonneuse aimait sa bonne cloche. Quand les autres clochers, la lars, dans les bûchers. L'avaient leurs. Anclas voler de proche en proche. Elle avait grand pitié de tous les mariages.

Car elle n'avait peur de capillans alectes. De bonis de Penouren ou de Saint-Nicolas. "Vos chantes, disait-elle, oh! vous chantes bien, certes. Mais par un seul de vous ne saut pleurer le Glas!"

— Et celle qui a joué la bonne Anna Sorelle, Tremblant la mère, l'école à ne pouvoir marcher. Et celle qui, le bonnet, soulève, la pauvre vieille. Entend sauter sa cloche en son petit clocher!

"He! maigre, c'est en vain, dit à son fils l'aveugle, Qui donc sonne le Glas que l'on entend ici?" Et le gros sonneur en disant: "Toute seule, Toute seule, certainement, la cloche sonne ainsi!"

Et la vieille comptait que sa cloche jolote. En vain ne pouvait pas ainsi s'écrouler. Elle sonnerait le Glas... et le sonnerait pour elle. Puisque mille autres, même ne le pouvait sonner!

La cloche pleura seule ainsi jusqu'à dimanche, Jour et nuit, sans repos, son Lamento si las. Jusqu'un jour au l'Ankou, dans sa charrette blanche, Empoète, pour toujours, la Sonneuse de Glas!

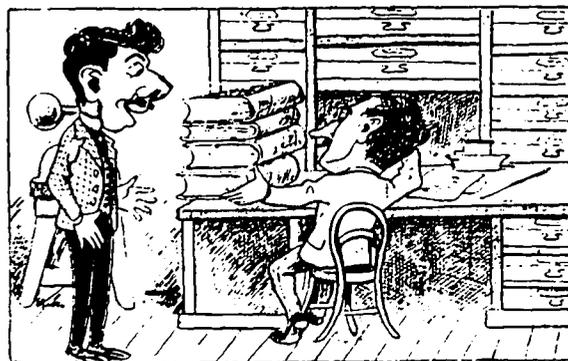
TUENICORE BETHUEL.

UNE ATTAQUE NOCTURNE

Des histoires, dites-nous des histoires, nous demanda M<sup>me</sup> de B...  
Et Jean Vinent, peintre et Méridional, qui, s'il n'est pas un historien des plus fiables, est au moins un conteur fécond, s'offrit à narrer sa "dernière aventure" toujours prête pour l'occasion.  
Nous lui laissâmes, en même temps que la parole, la responsabilité de ses assertions anecdotiques et il commença:  
Je vais me marier... Ne souriez pas, madame, c'est un mariage d'amour, d'argent et de raison, ou pour mieux dire: la jeune fille est jolie, riche et... Anglaise. Mais, je m'empresse de vous prévenir que ceci n'a aucun rapport avec mon petit conte.  
"Ainsi que tous les vendredis, je sortais donc de chez ma blonde puisque Anglaise fiancée. J'avais à peine fait quelques pas dans cette partie de la rue Chauchat qui se termine en cul-de-sac contre les portes du passage de l'Opéra, qu'un jeune homme, assez élégamment mis et qui semblait jouir de toutes ses facultés, m'aborda en ces termes:  
"Treize... Enfin! monsieur, voulez-vous me faire l'amitié de venir souper avec moi?"  
"Vous me connaissez. Je ne suis pas d'une émotivité facile. J'ai été mêlé à bien des incidents... Dans l'Inde notamment... C'est bon, madame, ne froncez pas les sourcils, je passe... J'avoue cependant qu'il me fallut rester interloqué devant cette saugrenue proposition, faite en telle circonstance et en pareil endroit. Nonobstant le jeune homme tenait à son idée car il insista:  
"Muséum de bœuf?... Choucroute?... Viandes froides?... Vin?... Bière?... Champagne?... interrogea-t-il.  
"Pardou, monsieur, mais...? fis-je.  
"C'est dit, vous acceptez?  
"Cependant... je n'ai pas l'avantage de vous connaître!  
"Ce défaut d'avantage est partagé, monsieur.  
"— Et je n'ai pas l'habitude de m'attabler ainsi avec le premier venu.

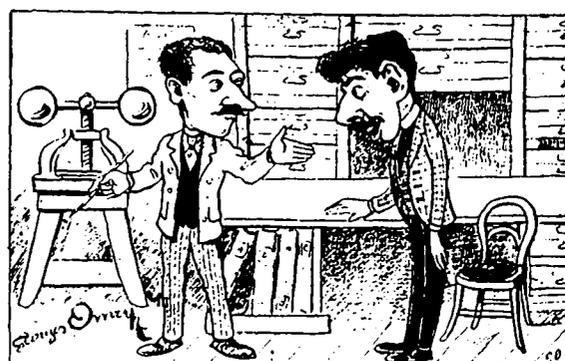
qui ont quelque préoccupation, se creusait sur son front, et c'est tout ce que je pouvais déduire de mon observation.  
"Nous en étions au café lorsque, tout à coup, plantant son regard dans mes yeux, il me dit:  
"— Vous allez me prêter un louis!  
"— Vous prêter un louis, protestai-je.  
"— Il faut que vous me prêtiez un louis!"  
"Et ce disant, il avait le même ton amer que tout à l'heure pour me lancer son invitation à souper.  
"Bon, me dis-je intérieurement, l'aventure est banale... J'ai affaire à un peu scrupuleux rastaquouère qui m'offre un festin à mes frais.  
"Je m'exécutai pour ne pas provoquer un scandale.  
"— Demain, à cette heure-ci et en ces lieux, reprit-il, je vous le rendrai... avec intérêt si vous y tenez."  
"J'allais avoir un haussement d'épaules dédaigneux et désintéressé, lorsque mes yeux s'écarquillèrent de surprise en le voyant faire un signe au garçon, et solder l'addition avec un billet de cent francs qu'il sortit de son portefeuille.  
"— A demain," me répéta-t-il, lorsque nous nous séparâmes.  
"Désorienté, désenchanté de la conclusion idiote de l'aventure, je me

SON APPRENTISSAGE — (Suite et fin)



III

... Ayez toujours du papier à griffonner sur votre bureau, mettez toujours vos livres à votre portée, comme ça, car si vous dormez ou si vous lisez votre SAMEDI, le chef de bureau ne voit rien en entrant...



IV

... Enfin, je ne vois rien d'autre à vous apprendre pour le moment. Dans tous les cas, s'il y avait quelque chose que vous n'avez pas compris, je suis à votre disposition pour vous le réexpliquer.

"— Que de fois, monsieur, n'est-on pas obligé de déroger aux lois que l'on s'est imposées!... La vie est pavée de ces dérogations.  
"— D'ailleurs, je n'ai pas faim.  
"— Nous prendrons l'apéritif.  
"— C'en est assez... Je vous quitte."  
"Mais le jeune homme me saisit par le bras, et d'un ton aussi énergique que péremptoire:  
"— Il faut que vous veniez souper!  
"— Ah! mais, dites donc!"  
"Et j'allais me dégager de son étreinte lorsqu'il essayait de rendre farouche, lorsque, sollicité soudain par mon esprit aventureux, je me ravisai:  
"— C'est une attaque nocturne, alors?  
"— Si vous voulez.  
"— Eh bien! j'accepte, bien que votre invitation perde en cordialité ce qu'elle a de trop en brusquerie."  
"Ce n'est pas la peur, vous le pensez bien, qui me conseilla: je voulais simplement connaître le mobile qui faisait ainsi agir mou peu gêné interlocuteur.  
"Instinctivement nous nous dirigeâmes, calmes et souriants, ainsi que deux amis de la plus tendre enfance, vers les grands boulevards et, quelques instants après, nous étions installés dans la grande salle d'un café, au milieu d'un tas de gens devisant bruyamment devant des boissons ou des nourritures.  
"Je laissai l'amphitryon dont j'étais l'hôte presque malgré moi s'arranger du menu. Il le fit avec un enjouement et une dextérité qui dénotaient chez lui la pratique savante.  
"Pendant que nous mangions et parlions de choses banales, je le dévisageai à la dérobée afin de pénétrer le mystère qui me mettait ainsi et aussi inopinément en sa compagnie à côté d'un buisson d'écrevisses; de temps en temps un pli dur, le pli des gens